

ZOOM

Les poissons de nos rivières et de nos plans d'eau

Oeil de Brochet



Daniel Siraque

UNE GRANDE DIVERSITÉ

Océans, mers, lacs, fleuves, rivières, ruisseaux, sont habités par des espèces de poissons dont le nombre global est difficile à évaluer. Les plus récentes estimations font état de 30 000 espèces dont près de 80 % vit en eau douce.

Ces vertébrés pourvus de nageoires, dont les ancêtres sont apparus sur terre il y a plus de 400 millions d'années, sont adaptés à la vie subaquatique grâce notamment à la présence de branchies qui permettent aux poissons de respirer.

L'influence de l'homme

En France, plus d'une centaine d'espèces fréquentent les eaux douces et **la Bourgogne** en compte près d'une soixantaine sur l'ensemble de son réseau hydrographique.

Exposées aux **différentes pressions exercées par l'homme sur leurs milieux de vie**, certaines espèces telles que l'Anguille ou le Saumon atlantique ne parviennent plus à effectuer leurs trajets migratoires, d'autres telles que le Brochet ont besoin d'aménagement de frayères pour retrouver des conditions idéales de reproduction. Enfin, certaines telles que la Truite fario restent dépendantes des déversements d'alevins effectués par les fédérations de pêche pour soutenir leurs effectifs.

A contrario de ces espèces pour certaines emblématiques et dont la présence est synonyme de bonne qualité de l'eau, d'autres sont en revanche **classées nuisibles** telles que la Perche soleil et le Poisson chat pour les déséquilibres écologiques qu'elles peuvent entraîner.





Chevesne



Tanche



Pêche d'étang



Banc de Vairons



Bouvière



Bouvière

Découvre cinq espèces emblématiques de poissons

au travers de fiches "espèces" et de nombreuses autres sont disponibles en ligne dans l'encyclopédie de la Nature sur www.bourgogne-nature.fr

Retrouve les symboles utilisés en haut de chaque fiche pour mieux te repérer quant au statut de chacune des espèces. Ici sont présentés les symboles correspondant aux cinq espèces de poissons suivants.

Droit international :



Convention de Washington - CITES

La Convention de Washington – CITES 1973 réglemente le commerce des espèces menacées d'extinction. Les espèces de l'annexe 1 ne peuvent être ni importées, ni exportées à des fins commerciales (Exemple de la Loure).



Convention de Bonn

La Convention de Bonn 1979 a pour objet la conservation des espèces migratrices et tend à protéger les espèces menacées (Exemple des chauves-souris).

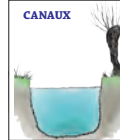


Convention de Berne

La Convention de Berne 1979 a pour objet la conservation de la flore, de la faune sauvage ainsi que des habitats. Elle concerne l'Europe (Exemple du Chat forestier).



Les listes rouges d'espèces menacées sont établies par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) au niveau mondial. Les listes rouges peuvent être déclinées au niveau régional et sont à l'origine de plans nationaux et régionaux d'actions en faveur de ces espèces.



Droit européen :



Directive Habitat-Faune-Flore 1992

La Directive Habitat-Faune-Flore 1992 ou Directive Natura 2000 concerne toutes les espèces animales et végétales à l'exception des oiseaux. Les Etats doivent constituer un réseau de zones spéciales de conservation et s'engagent à la protection stricte de certaines espèces comme le Loup, le Chat sauvage ou encore la Loure.

Statut biologique :



Une **espèce indigène ou autochtone** est une espèce originaire d'un territoire.



Une **espèce introduite, exotique ou allochtone** est une espèce étrangère ou une population d'espèces étrangères. Elle peut être envahissante d'où le nom donné d'Espèce Exotique Envahissante (EEE).

Ces pictogrammes correspondent aux milieux les plus caractéristiques dans lesquels tu peux rencontrer l'espèce



LE POISSON-CHAT



CLASSE	ORDRE	FAMILLE	GENRE	ESPÈCE	NOM SCIENTIFIQUE
Actinopterygii	Siluriformes	Ictaluridés	Ameiurus	melas	Ameiurus melas



Daniel SINGUE

Taille : de 15 à 20 cm en moyenne jusqu'à 40 cm pour les plus gros sujets
Poids : 150 à 200 g jusqu'à 1,5 kg pour les plus gros spécimens français

Morphologie

Le Poisson-chat possède plusieurs paires de barbillons situés sur et autour de la bouche tels des moustaches d'où son nom de « poisson-chat ». Dos et flancs sont de couleur sombre variant du noir au brun-verdâtre, il possède des rayons épineux aux nageoires dorsales et pectorales qui peuvent infliger des piqûres douloureuses aux mains non expertes !

Habitat

Il vit bien au fond des étangs, canaux, zones lentes et bras morts des grandes rivières ou fleuves. Supportant difficilement la lumière, il n'est pas une espèce exigeante en oxygène et affectionne les eaux troubles et tièdes voire chaudes (au-delà de 20 °C).

Période de reproduction

Elle démarre lorsque la température de l'eau atteint les 18 °C soit bien souvent entre mai et juin. Espèce ovipare, le couple de géniteurs creuse un nid dans le substrat pour déposer et féconder un grand nombre d'œufs (jusqu'à 10 000) desquels sortiront au bout d'une à deux semaines des alevins très grégaires.

Régime alimentaire

Espèce très opportuniste, le Poisson-chat est omnivore et se nourrit aussi bien de larves et mollusques qu'il trouve en fouillant le fond, que d'œufs d'autres poissons dont il est très friand. Les gros spécimens peuvent également manger de petits poissons.



Daniel Siraucuf

Poisson-chat



Réseau trophique

Peu de prédateurs lui sont connus à l'exception peut être du Black Bass et du Silure glane. Il peut le cas échéant être au menu de certains oiseaux piscivores plongeurs tels que le Grand cormoran.

Relation avec l'Homme

Doté de surnoms peu flatteurs, le Poisson-chat n'a pas bonne réputation auprès des pêcheurs et propriétaires d'étangs de France. Qui s'y est frotté, s'y est souvent piqué ! Sa voracité bien connue, sa prédation sur les œufs des autres espèces de poissons et son goût prononcé pour les eaux troubles et vaseuses ont fait de lui une espèce « indésirable ».

Répartition géographique

Originnaire d'Amérique du Nord, le Poisson-chat a été introduit en 1871 en France et s'est implanté désormais partout en France. Sa présence est signalée dans les fleuves, rivières de plaine, étangs et canaux de la plupart des régions.



Daniel Siraucuf

Poisson-chat

LE SILURE GLANE



CLASSE

Actinopterygii

ORDRE

Siluriformes

FAMILLE

Siluridés

GENRE

Silurus

ESPÈCE

glanis

NOM SCIENTIFIQUE

Silurus glanis



Taille : taille moyenne de 80 cm à 1,5 m. Les plus gros spécimens pouvant atteindre 3,5 m
Poids : de 8 à 15 kg. Les sujets de 40 à 60 kg ne sont pas rares

Silure glane

Daniel Siraucue

Morphologie

Le silure présente une tête massive et plate avec une gueule largement fendue pourvue de nombreuses petites dents qui agissent un peu comme une râpe à bois. Sa nageoire anale est si longue qu'elle rejoint la caudale.

Habitat

Le silure fréquente les parties calmes des rivières et des fleuves. Il apprécie particulièrement les eaux profondes et boueuses sur fonds mous, vaseux et de préférence encombrés par des bois morts immergés au sein desquels il aime à se réfugier.

Période de reproduction

En fonction des régions, le frai du silure se situe de mai à juillet lorsque la température de l'eau dépasse 20 °C. La femelle pond alors jusqu'à 25 000 œufs par kilogramme de son poids dans un nid qui sera farouchement gardé par le mâle pendant la période d'incubation des œufs qui s'étale sur une petite dizaine de jours. Les « ébats » des couples de silure peuvent être assez spectaculaires et se manifestent par de puissants remous voire des gerbes d'eau provoquées par les coups de nageoires.

Régime alimentaire

Au stade adulte, le silure consomme une très large gamme de proies qui comprend bien sûr des poissons de fond (brèmes, carassins, tanches, carpes...) mais également des écrevisses, des larves d'insectes, des oiseaux d'eau et même certains mammifères. Un grand spécimen est en effet tout à fait capable d'avalier un ragondin !



Relation avec l'Homme

Sa taille et son poids record (des silures de 2,5 m ont déjà été capturés à la ligne en France pour des poids de 65 à 80 kg !) font de lui le poisson de tous les fantasmes. De nombreuses rumeurs circulent à son sujet. Ici, il aurait englouti un chien tombé à l'eau, là il s'en serait pris à des plongeurs ou baigneurs : la présence du silure suscite convoitise ou appréhension mais ne laisse pas indifférent.

Silure glane



Daniel SIREUC

Réseau trophique

Compte-tenu de sa taille et de son poids, le silure adulte ne connaît aucun prédateur dans nos eaux. L'homme, au travers de l'activité pêche, peut exercer une prédation sur l'espèce.

Répartition géographique

Originaire d'Europe de l'est et notamment du fleuve Danube, le silure a peu à peu colonisé l'ensemble de l'Europe depuis le milieu des années 1950 en empruntant naturellement le réseau hydrographique. En France, la création de canaux, des essais d'introduction lui ont sans doute permis d'accélérer la conquête d'un territoire.

Daniel SIREUC

LA PERCHE SOLEIL



CLASSE

Actinopterygii

ORDRE

Perciformes

FAMILLE

Centrarchidés

GENRE

Lepomis

ESPÈCE

gibbosus

NOM SCIENTIFIQUE

Lepomis gibbosus



Taille : 15 cm en moyenne
Poids : 100 à 150 g en moyenne

Perche soleil

Daniel SIBUQUE

Morphologie

Avec son corps en forme de disque, la Perche soleil se caractérise par la fusion de ses deux nageoires dorsales dont les premiers rayons sont piquants. Les couleurs vives qu'elle arbore, bleu, rouge, orange et jaune dignes d'un poisson exotique d'aquarium lui valent le surnom de perche arc en ciel.

Habitat

Poisson originaire d'Amérique du Nord, la Perche soleil fut sans doute introduite en Europe comme poisson d'agrément pour aquarium et bassins à la fin du XIX^{ème} siècle. Présente dans les zones calmes des rivières et les canaux, elle affectionne particulièrement les eaux closes et stagnantes des étangs dont elle fréquente les bordures végétalisées.

Période de reproduction

De mai à juillet, lorsque la température atteint 20 °C, le mâle creuse un nid dans le sable en eau peu profonde pour que la femelle y dépose ses œufs (entre 2000 et 5000). Le mâle surveille alors le nid jusqu'à éclosion des alevins et les protège ensuite de leurs prédateurs en chargeant, toute nageoire dorsale hérissée, tous les intrus passant à proximité !

Régime alimentaire

Larves d'insectes aquatiques, crustacés, vers, petits alevins, œufs de poisson, ... la Perche soleil a un régime très diversifié à condition que ses proies soient de petite taille. Opportuniste et vorace, ce poisson est susceptible d'entraîner des déséquilibres écologiques notamment dans les plans d'eau où sa prédation sur les espèces telles que le Gardon ou le Rotengle est manifeste.



Perche soleil

Daniel Sireuque



Réseau trophique

Sa petite taille et ses couleurs vives font de la Perche soleil une espèce convoitée par certains poissons carnassiers tels que la Perche commune et le Brochet qui fréquentent les mêmes milieux.

Relation avec l'Homme

Malgré ses belles couleurs, la Perche soleil est peu appréciée par l'Homme qui lui attribue à juste titre une image de poisson invasif particulièrement justifiée en France au point de figurer sur la liste des espèces nuisibles. En se multipliant rapidement notamment dans les étangs de faible profondeur, en limitant par sa voracité les populations de poissons blancs habitués de ces plans d'eau, la Perche soleil perturbe le fonctionnement écologique de ces milieux clos.

Répartition géographique

Originnaire d'Amérique du Nord, ce poisson a été introduit en Europe et en France à la fin du XIX^e siècle. Parfaitement acclimatée, la Perche soleil est désormais présente quasiment partout dans l'Hexagone.

Perche soleil

Daniel Sireuque

LA TRUITE FARIO ou TRUITE COMMUNE



CLASSE	ORDRE	FAMILLE	GENRE	ESPÈCE	NOM SCIENTIFIQUE
Actinopterygii	Salmoniformes	Salmonidés	Salmo	trutta	Salmo trutta fario



Taille : très variable selon le milieu, les truites adultes ne dépassent guère 40 ou 50 cm dans la plupart des rivières.

Poids : souvent compris entre 300 et 500 grammes mais pouvant atteindre plusieurs kilos dans les grandes rivières.

Truite fario

Daniël SIRUGUE

Morphologie

Corps fusiforme et élancé, permettant une nage rapide, bouche largement fendue (plus que chez le saumon) pourvue de dents acérées. La mâchoire du mâle adulte est plus longue que celle de la femelle. Comme chez les autres Salmoniformes, toutes les nageoires ont des rayons souples, non épineux, et il y a en plus une petite nageoire adipeuse. Les écailles sont très petites et lisses.

Habitat

La truite adulte préfère les eaux rapides mais habite aussi les eaux calmes quand elles sont suffisamment froides et oxygénées (ces deux facteurs étant liés : l'eau contient d'autant plus d'oxygène qu'elle est froide). La présence de végétation aquatique ou riveraine, de caches sous des pierres ou les berges est importante pour sa survie.

Période de reproduction

Les truites de nos régions frayent habituellement de décembre à février, quand la température de l'eau baisse en dessous de 12°C. La réglementation de la pêche prévoit donc une fermeture de mi-septembre à mi-mars, pour respecter cette période cruciale pour le poisson. En mars, les truites sont souvent encore maigres, car elles n'ont pas « récupéré » après les dépenses du frai.

Régime alimentaire

La truite est un carnassier opportuniste et généraliste. Elle consomme les insectes aquatiques, à l'état de larves ou d'adultes posés à la surface de l'eau, les invertébrés terrestres tombés dans l'eau (sauterelles, lombrics, coléoptères, chenilles, guêpes, etc), des petits poissons comme les vairons, voire parfois des grenouilles ou de petits campagnols nageurs imprudents.



Tête de Truite fario



Daniel Sirocque

Réseau trophique

Outre les pêcheurs, la truite est convoitée par divers prédateurs. Ses alevins sont particulièrement la proie de carnassiers comme le chabot. Adulte, elle va être capturée par les oiseaux piscivores : Héron cendré, Cigogne noire, ...

Relation avec l'Homme

Elles sont alimentaires et passionnelles. Alimentaires, car les pisciculteurs ont réussi à élever des truites (de rivière ou autres) dans des conditions rentables et largement commercialisées. Passionnelles, car la pêche à la truite rassemble de tous temps des adeptes passionnés, qui développent des techniques simples (comme la pêche au ver) ou sophistiquées (comme la pêche à la mouche sèche).

Répartition géographique

Elle présente partout une forte diversité génétique et a développé diverses sous-espèces ou écotypes, comme la truite à grandes taches *Salmo trutta macrostigma* du pourtour méditerranéen. Cette diversification est due en particulier à l'isolement reproducteur imposé par la géographie.

Truite fario



Daniel Sirocque

CLASSE Actinopterygii	ORDRE Anguilliformes	FAMILLE Anguillidae	GENRE Anguilla	ESPÈCE anguilla L.	NOM SCIENTIFIQUE Anguilla anguilla
---------------------------------	--------------------------------	-------------------------------	--------------------------	------------------------------	--



Taille : Un peu moins de 10 cm pour les civelles et jusqu'à plus de 1 mètre.
Poids : 1 à 2 kg et jusqu'à 5 kg. A relier avec une longévité record de 85 ans observée en captivité.

Anguille européenne

Damien SIRUGUE

Morphologie

L'Anguille possède un corps serpentiforme. Les nageoires dorsale, caudale et anale, forment une bande continue. Il n'y a pas de nageoires pelviennes. L'ouverture branchiale (les ouies) est petite et située à la base des nageoires pectorales. Le corps est recouvert de mucus très glissant. Les écailles sont petites et profondément incrustées dans le derme.

Habitat

La civelle (alevin de l'anguille) va utiliser le Gulf Stream. Son long voyage la conduit sur nos côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée où elle va entamer sa remontée des rivières puis son retour sous forme mature vers les lieux de ponte. Un maître mot caractérise ce périple : continuité. Sur le bassin du Rhône les barrages interrompent la remontée et les turbines interrompent la dévalaison.

Période de reproduction

La dévalaison des anguilles argentées a lieu à l'automne et le voyage vers le site de ponte des Sargasses dure environ 6 mois. Les leptocéphales (larves d'anguilles) entament alors leur long voyage de retour. La durée de la traversée des leptocéphales-civelles vers nos côtes est comprise entre 10 mois et 3 ans.

Régime alimentaire

L'anguille est un carnassier opportuniste. La taille et la nature des proies dépendent des ressources alimentaires disponibles. Crustacés, larves d'insectes, têtards et grenouilles, mollusques, font partie de son régime. La tendance piscivore s'affirme dès que l'anguille atteint une quarantaine de centimètres de longueur.

Têtes d'Anguilles européennes



Daniel Sirocque



Réseau trophique

L'anguille vit sur le fond où elle s'alimente et va donc se charger des polluants contenus dans les sédiments notamment les PCB (PolyChloroBiphényle, substances non biodégradables) ; elle constitue donc un marqueur de ce type de pollution. Sa place est à disputer avec le Silure glane qui en est très friand.

Relation avec l'Homme

Ce poisson constitue une ressource socio-économique considérable ce qui le rend sensible à une surpêche et sujet à diverses protections. Il est prélevé au stade civelle puis anguillette puis anguille. La reproduction de l'anguille n'étant encore pas maîtrisée en pisciculture, tout l'élevage est réalisé à partir de civelles sauvages qui sont expédiées jusqu'en Asie.

Répartition géographique

En France les bassins atlantiques sont bien peuplés alors que le bassin méditerranéen et notamment le Rhône ne permet plus la circulation de l'espèce avec une limite nettement en aval de Lyon. En Bourgogne le bassin Rhône-Saône offre toujours des habitats favorables.

Anguilles européennes



Daniel Sirocque